



MULTI 21-22 PHONIES

44^e SAISON
DU GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES

AKOUSMA

28 + 29 MAI 2022

/ MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
- STUDIO 104



inagrm.com

@INAGRM

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel – INA grm
19 avenue du général Mangin 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier
Régie technique : Aurélie Avizou, Renaud Bajoux, Salomé Damien,
Elvira Nataloni
Création lumière : Nordine Zouad
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia
Assistant de programmation : Jules Négrier
Responsables communication : Christophe Chuchu, Marion Vergely
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco, Valérie Lallour-N'Diaye
Photographes : Didier Allard, Aude Paget
Maquette : Lorant B.

LIEUX, CO-PRODUCTIONS ET SOUTIENS



ONCEIM est membre de Profedim, Futurs Composés et Grands Formats et bénéficie du soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, en tant qu'orchestre conventionné.

MULTI 21-22
PHONIES

/ PROGRAMME

AKOUSMA

SAMEDI 28 MAI - 20H30

Andrea LAUDANTE « Perceptions of Prakṛti »

Création mondiale, commande INA grm, œuvre lauréate du Concours GRM Découvertes 2021

Adam STANOVIĆ « Goodnight, Tin Hau »

Création française, commande INA grm

Régis RENOUARD LARIVIÈRE

« Laps 2 »

« Laps 1 » Création de la version concert

« Laps 3 » Création mondiale, commande INA grm

entracte

François BAYLE

« Hommage à Robur, Le bleu du ciel (Espaces inhabitables /3, /4) »

« Ombres blanches (Théâtre d'ombres /2) »

« L'Oreille étonnée »

« Persona » Création mondiale, commande INA grm

DIMANCHE 29 MAI - 18H00

CONCERT ONCEIM

Ellen ARKBRO « For Orchestra »

Création mondiale, commande INA grm et ONCEIM

Jim O'ROURKE « flocking gliders, again and again i have heard »

Création mondiale, commande INA grm et ONCEIM

ina

grm

GRMTools³ by INA



Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'INA grm - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

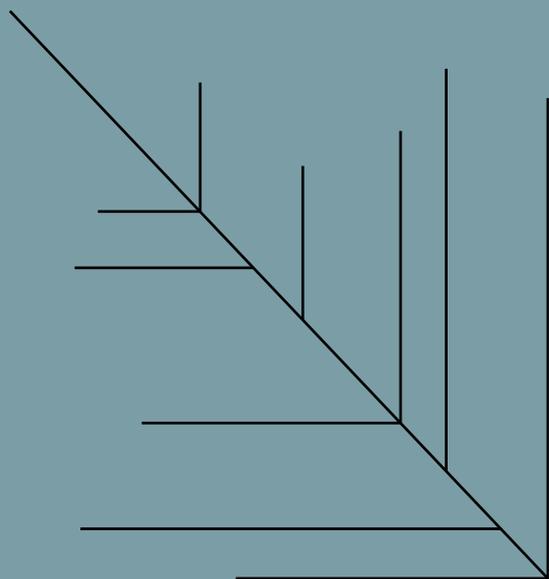
De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.

GRM Tools Classic (8 plugins)
Spectral Transform (4 plugins)
Evolution (3 plugins)
Bundle Spaces (4 plugins)

2 PACKS
COMPLETE
COMPLETE
II

SPECTRES III

FANTÔMES DANS LA MACHINE



KEITH FULLERTON WHITMAN | ÉMILIE GILLET | STEVE GOODMAN
FLORIAN HECKER | JAMES HOFF | ROLAND KAYN | ADA LOVELACE
ROBIN MACKAY | BILL ORCUTT | MATTHIAS PUECH | AKIRA RABELAIS
LUCY RAILTON | JEAN-CLAUDE RISSET | SÉBASTIEN ROUX | PETER ZINOVIEFF

SHELTER PRESS



SAMEDI

Andrea LAUDANTE « Perceptions of Prakṛti »

Création mondiale, commande INA grm, œuvre lauréate du Concours GRM Découvertes 2021

Adam STANOVIĆ « Goodnight, Tin Hau »

Création française, commande INA grm

Régis RENOUARD LARIVIÈRE

« Laps 2 »

« Laps 1 »

Création de la version concert

« Laps 3 »

Création mondiale, commande INA grm

entracte

François BAYLE

« Hommage à Robur, Le bleu du ciel (Espaces inhabitables /3, /4) »

« Ombres blanches (Théâtre d'ombres /2) »

« L'Oreille étonnée »

« Persona »

Création mondiale, commande INA grm



Andrea LAUDANTE

Andrea Laudante (Naples, 1993) est un compositeur et multi-instrumentiste italien, basé à Naples. Ses œuvres sont grandement influencées par l'étude et la pratique de la tradition spirituelle orientale, en particulier le yoga et la méditation vipassana. Parmi ses publications récentes, citons son disque « Banat Banat Ban Jai » ; « Fragmenta » avec son projet parallèle degoya ; « ACRON » avec Dario Capasso. Depuis 2017, il fait partie de l'OEOAS, un orchestre d'improvisation électroacoustique, qui a travaillé pendant des années avec des artistes tels qu'Alvin Curran, Tim Hodgkinson, Carl Ludwig Hübsch, et d'autres. Son travail de compositeur s'inscrit également dans le domaine de l'audiovidéo. Il est co-auteur du court-métrage expérimental « Battlefield », réalisé avec Silvia Biagioni pendant une résidence artistique à Rome au AAMOD (archives audiovisuelles du mouvement ouvrier). Il est diplômé en composition avec un mémoire sur le yoga dans la musique de Giacinto Scelsi. Il étudie actuellement la musique électroacoustique au conservatoire de Naples avec Elio Martusciello.

PERCEPTIONS OF PRAKṚTI

(2021) / 10'12

Création mondiale, commande INA grm

Selon le système philosophique Samkyha, Prakṛti est la cause première de l'univers matériel manifesté - de tout, sauf du puruṣa (la pure conscience). Prakṛti rend compte de tout ce qui est physique, aussi bien l'esprit que la matière - l'énergie ou la force.

Perceptions of Prakṛti fait partie d'un cycle de compositions qui tente d'explorer deux caractéristiques fondamentales présentes dans tous les aspects de la vie, tant dans le microcosme que dans le macrocosme : la répétition et le hasard.

Dans mes recherches j'ai toujours essayé d'identifier quelque chose d'universel, quelque chose qui aurait pu exprimer les fondements de la vie. J'ai trouvé dans ces deux comportements un moyen de décoder la mécanique de ce qui est autour de moi et en moi. Mon but est d'essayer de créer une musique qui pourrait être un miroir de la réalité ultime.



Adam STANOVIĆ

Adam Stanović a commencé à composer de la musique électronique il y a une vingtaine d'années. À cette époque, ses premières expériences avec des magnétophones à bande et un enregistreur de minidisques quatre pistes lui ont fait découvrir le potentiel des sons enregistrés, et il a rapidement commencé à utiliser l'ordinateur comme outil de création musicale. Depuis lors, Adam considère le support audio comme une toile pour ses œuvres qui, bien que principalement acousmatiques, sont parfois accompagnées d'instruments, d'électronique, de films et d'animations. Dans tous les cas, sa musique explore les façons dont la hauteur et le bruit coexistent dans le son enregistré, la forme musicale délivrant souvent l'un de l'autre.

La musique d'Adam a été entendue dans plus de 500 festivals et concerts dans le monde entier. Ses œuvres sont disponibles sur 12 albums différents (dont des albums solos chez empreintes DIGITales et Sargasso). La plupart de ses œuvres ont figuré au palmarès de concours de composition dans le monde entier, notamment : IMEB (France) ; Metamorphoses (Belgique) ; Destellos (Argentine) ; Contemporanea (Italie) ; SYNC (Russie) ; Musica Viva (Portugal) ; Musica Nova (République tchèque) ; KEAR (États-Unis) ; Musicacoustica (Chine) ; Red Jasper (États-Unis).

En 2016, Adam a cofondé le British ElectroAcoustic Network (BEAN), aux côtés de James Andean, avec l'intention de représenter la musique électroacoustique britannique à l'étranger. Adam est actuellement directeur du son et de la musique au London College of Communications, Université des arts, Londres.

GOODNIGHT, TIN HAU

(2021) / 21'59

Création française, commande INA grm

Entre 2016 et 2020, j'ai eu le privilège de travailler à Hong Kong, en tant qu'examineur pour l'une des différentes universités locales. Lors de mes séjours, qui duraient toujours environ une semaine, je logeais dans le quartier de Causeway Bay où, en décalage horaire et incapable de dormir, je passais des heures à errer dans les rues balayées par la nuit. Désorienté et épuisé, je tombais sur quelque chose d'inoubliable : le moment où le jour se transforme en nuit à Hong Kong. Bien que l'humidité persiste jusqu'au petit matin, ce moment produit une sorte de pause... une respiration... un rassemblement des forces... Ce moment n'a jamais été silencieux, cependant. La ville crépète, comme si une charge électrique traversait les rues moites. *Goodnight, Tin Hau* utilise des enregistrements de mes visites, dans une tentative de revivre ces moments. Cependant, au fur et à mesure de la composition, j'étais de plus en plus conscient de l'évolution de la situation politique à Hong Kong, et je considère maintenant ces quatre années comme faisant partie d'une pause beaucoup plus sérieuse... un effondrement... un rassemblement de forces.



Régis RENOUARD LARIVIÈRE

Régis Renouard Larivière est né le 3 décembre 1959, à Paris. Il décide de se consacrer à la composition acousmatique à la suite du stage Adac-GRM qu'il suit, fin 1984, avec Jacques Lejeune et Philippe Mion. Il enseigne depuis 1990, et actuellement au Conservatoire Royal de Mons – Arts2, en Belgique. Il a écrit de nombreux articles consacrés à différents compositeurs électroacoustiques, ainsi qu'aux concepts schaeffériens (dont notamment les notices des coffrets de l'INA consacrés à Parmegiani, Bayle et Schaeffer). Sa pièce *Futaie* a obtenu le prix Ars Electronica en 1996. Son catalogue comprend une vingtaine de pièces. Il a également travaillé pour le cinéma, signant, en 2007, la musique du *Polichinelle* de David Braun. Enfin, il collabore, depuis longtemps, avec la « contorsionniste parlante » Audrey Barrin, réalisant la musique du spectacle *Bethsabée*, et travaillant à celles de *La Désertée*, et *d'Avant tout*, actuellement en préparation.

Discographie : *Ouverture*, [CD Paysaginaire 9810]. *Futaie*, [CD ORF 96]. *Bromios*, [CD Acousmatica 1298]. *Futaie*, *Tchernoziom*, [CD Ina-GRM, 275 732]. *Contrée*, *Esquive*, *Allégeance volatile*, [LP vinyle, RECOLLECTION GRM].

<https://regisrenouardlariviere.bandcamp.com>

LAPS 2 (2020) / 10'17

Créé au Festival Klang ! de Montpellier le 5 juin 2021

LAPS 1 (2018) / 12'00

Commande du collectif de création musicale l'Emoi Sonneur pour le spectacle Dédalophonie. Création, ce soir, de la version de concert.

LAPS 3 (2022) / 18'22

Création mondiale, commande INA grm

Laps est le titre commun à une série de pièces (numérotées chronologiquement) en cours de composition. En voici ce soir les trois premiers opus.

Au départ il y eut la tentative de revenir à la source impure et vivace des matériaux de la concrète historique (une tentation récurrente pour moi) : toupies, ressorts, billes, tiges vibrantes, baudruches, etc. Avec l'espoir de retrouver auprès d'eux la fraîcheur des premières trouvailles. Espoir illusoire.

Un principe d'accumulation et d'empilement systématique a été appliqué à tous ces matériaux. Un geste excessif et jubilatoire. De là vient, je crois, l'effet de saturation panique qui, globalement, caractérise les sonorités de ces *Laps*. Elles évoluent en troupeau – dans un mélange d'aveuglement et d'enthousiasme.

Les pièces seront jouées dans l'ordre suivant :

1°) Laps 2

La pièce est constituée d'une succession de courtes séquences (la plus courte, 20" ; la plus longue, 2'20" – le finale), enchaînées, articulées et entrecroquées – ballotées entre certitude de continuité et effroi de rupture. Des failles interruptives menacent, grèlent et transpercent les séquences elles-mêmes : coups de foudre, drames, bouffonneries, morts vraies, mutations instantanées. De chaotiques fracas émailent ce jeu cruel et cocasse : entre la permanente menace de l'instant et la continuation coûte que coûte (le désir d'élévation), la course s'accorde, poursuit, saute l'obstacle, rebondit, agrège les catastrophes cosmico-comiques en un épuisant culbuto étriqué.

Quelques authentiques bestioles, d'ailleurs, apparaissent, comme prises malgré elles dans le mouvement de ce jardin temporel et tapageur. C'est harassant comme le jour solaire qui poursuit et oblige. Puis la nuit et ses bruissements propres (envers mais non contraires) suspendent cette euphorie acharnée.

2°) Laps 1

La temporalité est maintenant beaucoup plus continuée. Ce n'est plus l'aérien ni l'inflammable mais le terrestre qui commande cette étude sur le principe d'inertie. L'épais lait sonore aspire à des circulations rapides et se heurte à l'épreuve de sa propre pesanteur. Il se hausse à partir de lui-même à des accroissements, atteint des seuils, s'ouvre des estuaires.

3°) Laps 3

Laps 3 reprend une construction par apposition de séquences courtes. L'horizon est élargi. Ce n'est plus un jardin. Une respiration commande et mène ce *perpetuum mobile* : essors-effondrements, avalements-surgissements.

Le feuilleteur extrême des sonorités les fait paraître friables, sans cesse en danger d'éparpillement – et cherchant orientation par l'aimantation du nombre. En son excessive et éperdue générosité, cet insolide emportement révèle le moindre au sein du tout.

Nous autres, depuis les gradins, avons le privilège d'envisager la continuité supérieure :

Qu'elle rende à la moindre de ces sonorités successives et simultanées, au-delà de leur immédiateté gratuite, dérisoire et rudimentaire, (et grâce au support fixatif qui nous offre de les composer et répéter à souhait) – qu'elle les rende à leur justesse et à leur nécessité au sein du symphonique amour.

Laps 3 est dédié à la mémoire de François Fédier, disparu le 28 avril 2021, alors que cette composition était en cours.



François BAYLE

1932, Tamatave.

Séjourne jusqu'à 14 ans à Madagascar, aux îles Comores, à Tananarive. Formation musicale autodidacte à Bordeaux puis à Paris. En 1958-60 François Bayle rejoint le Groupe de recherches Musicales et Pierre Schaeffer, et parallèlement Olivier Messiaen et Karlheinz Stockhausen (1959-62). En 1966 il est responsable du GRM au Service de la Recherche, intégré en 1975 à l'Institut National de l'Audiovisuel. Directeur du département Ina-Grm jusqu'en 1997. Il est notamment à l'origine de la conception de l'Acousmonium (1974) et des saisons de concerts, crée le catalogue de disques Collection Ina-Grm, soutient le développement d'instruments musicaux de technologie avancée (Syter ; Grm Tools ; Midi Formers ; Acousmographe).

En 1992 il fonde l'Acousmathèque, répertoire de 2000 œuvres depuis 1948.

Quittant le GRM en 1997, François Bayle installe son propre atelier multiphonique, le Studio Magison.

Une production régulière s'échelonne depuis les années soixante en périodes repérables.

1963 / 66 : les sources instrumentales : *Trois portraits d'Un-Oiseau-qui-N'existe-Pas* ; *Archipel* pour quatuor à cordes ; *Pluriel* pour petit orchestre et bande (in Concert collectif Grm).

1967 / 70 : l'espace des sons : *Espaces inhabitables* ; *Jeïta*
1970 / 72 : l'espace d'écoute : *L'Expérience Acoustique* ; *La Divine Comédie*

1973 / 75 : l'écriture acousmatique : *Vibrations composées* ; *Grande polyphonie*

1976 / 80 : les questions formelles : *Camera oscura* ; *Erosphère*

1981 / 85 : les nouvelles technologies : *Son Vitesse-Lumière* ; *Les Couleurs de la nuit*

1985 / 88 : métaformes et métaphores : *Motion-Emotion* ; *Théâtre d'Ombres*

1988 / 94 : les nouveaux outils sonores : *Fabulae* ; *La Main Vide*

1994 / 03 : la multiphonie : *Morceaux de ciels* ; *La forme du temps est un cercle* ; *La forme de l'esprit est un papillon*

2003 / 12 : la main-oreille, les méta-outils : *Univers nerveux* ; *L'Oreille étonnée* ; *Rien n'est réel* ; *Déplacements*

2012 / ... : l'écoute : *Devenir-devenir* ; *Le Projet « Ouïr »* ; *Aventures d'écoute*, *Persona*, *Réalités opposées...*

Commandeur des Arts et Lettres - Chevalier de la Légion d'honneur - Officier dans l'Ordre national du Mérite.

Grand Prix des Compositeurs Sacem, 1978 ; Prix National du Disque, 1981 ; Prix Ars Electronica de Linz, 1989 ; Prix de la Musique de la Ville de Paris, 1996 ; Hommage du Cime de Sao Paulo, 1997 ; Grand Prix de l'Académie Charles Cros, 1999, Grand Prix Del Duca de l'Institut de France, 2006 ;

Prix de la Fondation Arthur Honegger, 2011.

En 2006, il reçoit le titre de docteur honoris causa de l'Université de Cologne, département de Musicologie.

Principaux ouvrages :

Musique acousmatique, propositions, positions, (ed. F. Delalande) Buchet/Chastel, Paris, 1993.

Parcours d'un compositeur (ed. Michel Chion - Annette Vande Gorne), Lien - Musiques et Recherches, Ohain, 1994.

L'image de son, technique de mon écoute / Klangbilder, (ed. Christoph von Blumröder / Imke Misch), Signale 8, Lit Verlag, Münster, 2003, réédition 2006.

François Bayle, Portrait polychrome (ed. Evelyne Gayou), Michel de Maule/Ina, Paris 2004, rééd. 2006.

Le monde sonore de F. Bayle / Die Klangwelt des F. B. (ed. Christoph von Blumröder / Marcus Erbe), Signale 18, Verlag der Apfel, Cologne, 2012.

Aventures d'écoute / Adventures of listening / Abenteurer des Hörens (ed. Leopoldo Siano / Marcus Erbe /

Christoph von Blumröder), Signale 23, Verlag der Apfel, Cologne, 2020.

Discographie :

Magison / Cycle Bayle - 18 Cd, vol. 1 à 18 - Distribution Ina/Magison, 1990-2012

François Bayle, 50 ans d'acousmatique - Coffret 15 Cd Ina-Grm, Paris 2013 rééd. 2017

Cd-Rom : in *La musique électroacoustique* - Ina-Grm / Hyptique - Paris, 2000.

Dvd-Rom : *Diabolus in Musica* (Magison vol. 19), Paris, 2008 - *Erosphère* (Magison vol. 20), Paris, 2010.

L'Expérience Acoustique (Magison vol.21), Paris, 2013 - *Son Vitesse-Lumière* (Magison vol.22), Paris, 2016.

LP vinyle : *L'Expérience acoustique* - Mego/Grm 2013.

Les Couleurs de la nuit - Sub Rosa 2013.

Tremblements... - Mego/Grm 2018.

Electrucs ! - Transversales 2018.

ESPACES INHABITABLES

(1967)

/3 Hommage à Robur, 5'20

/4 Le bleu du ciel, 2'26

Stéréophonie

Plus qu'un salut aux espaces imaginaires de la science-fiction d'autrefois (Jules Verne, Robur) cette œuvre est une évocation concise et puissante des « espaces virtuels » fantastiques que la musique électroacoustique permet de créer et d'animer, par la manipulation et la composition de sons enregistrés (ici des sons « réalistes » de chantier naval, d'eau, de graviers, de machines, mais aussi sons créés en studio avec une cithare et un piano).

Remarquable par son économie de moyens sonores, la fermeté et la simplicité de son dessin, cette œuvre est aussi la première réalisation importante de Bayle à utiliser des sons réalistes, dont il dépasse l'anecdote (tout en la conservant) pour aller chercher derrière leur « logique », leurs lois dynamiques et plastiques.

De même que Klee, dans son travail de peintre et de théoricien, a cherché à saisir les lois de génération des formes visibles, au-delà de toute opposition abstrait/figuratif, de même Bayle, avec les Espaces inhabitables, a mis en œuvre de façon consciente et délibérée des « lois » dynamiques qui selon lui régissent les sons et conduisent notre écoute.

Michel Chion, in *Larousse de la Musique*, 1982.

Sont donnés ici les mouvements 3 et 4.

Dans le contexte des événements actuels en Ukraine, cette écoute revêt - par « hasard objectif » - le caractère d'un hommage.

THÉÂTRE D'OMBRES

(1988)

/2 Ombres blanches, 15'40

Steréophonie

Il s'agit bien sûr d'ombres de sons. Et qui alors deviennent des images, des contours, des formes. Des empreintes, des traces, et même des signes.

L'histoire est celle de *personnages-sons* en butte à des espaces où ils se déploient, espaces bénéfiques ou maléfiques, résistants, hérissés ou au contraire harmonieux et lisses.

Vient alors un jeu de figures transparentes. Il n'y a plus rien que le souvenir. C'est le jardin d'Eden, « l'étang aux nymphéas », le lieu d'apparitions brèves, le souvenir d'un chant, respirations, battements d'ailes invisibles.

Entités paisibles ou agitées, surexcitées, fébriles, puis peu à peu s'apaisant et se dissolvant, s'anéantissant...

L'OREILLE ÉTONNÉE

(2007, révision 2012), 15'

Octophonie, *in memoriam Olivier Messiaen*

Des nappes résonantes peuvent se comporter comme un plan d'eau qu'une poussée de vent viendrait rider.

Surgit alors l'ourlet d'une vague : détails de son déferlement.

Voici donc des *formes-sources*. Des textures flûtées, qui peuvent lentement s'ouvrir en éventail. Ou subitement d'un geste brusque. Des rideaux de pluie, des aventures de lignes, souvent traversées de spirales giratoires. Des horizons de cloches douces en chapelets, des processions de trompes, perturbées de frémissements.

Parmi ces continues désorientations, périodiquement intervient une figure-refrain pour guider l'avancée, marquer les paliers d'ascension.

Progressivement le flux horizontal laisse émerger des pôles harmoniques. Vient un moment où ces pôles (jusqu'alors disséminés) se soudent en blocs d'accords.

Alors un basculement : les blocs forment figure, les flux sont circonscrits. *Forme-but*.

Commande de la Fondation Siemens

F. B.

PERSONA

(2020-21), 17'

Création mondiale, commande INA grm

Octophonie, à Michel Chion

Une ou un **persona**, du verbe latin *personare* (*per-sonare* : sonner à travers), est une personne fictive stéréotypée.

Le mot latin en son origine désignait le masque que portaient les acteurs de théâtre romain, masque utilisé déjà comme porte-voix dans le théâtre grec, où il était défini comme *prosopon*. Alors, lointain ancêtre du haut-parleur ?

Je reprends ici ce jeu de mot pour l'amplifier (c'est bien le cas de le dire) mais aussi le colorer de souvenirs.

Se succèdent de courtes « scènes » d'un théâtre imaginaire. Brefs fragments de voix, parfois à peine identifiables, présences de quelques « personnages », signes de vie, souvenirs hasardeux de rencontres marquantes. Pour mémoire, dans l'ordre : voix de Pierre Schaeffer :

« *sommes-nous vraiment nous-mêmes ou portons-nous des masques ?* » *La Coquille à planète* - fantaisie radiophonique, 1942... Et aussi Bruno Maderna en répétition. Empreintes vocaliques presque imperceptibles de Luciano Berio, Olivier Messiaen, Karlheinz Stockhausen.

Déploiements de textures, enveloppes pointillées, draperies de cymbales. Matières-temps, matières-mouvements. Cinéma intérieur.

Surprise imprévue ! tout-à-coup ces souvenirs croisés prennent une valeur « augmentée » - impensée autant que prémonitoire - en ces derniers temps mondialement masqués...

F.B.

ina

grm

DIMANCHE

CONCERT ONCEIM

Ellen ARKBRO « For Orchestra »

Création mondiale, commande INA grm et ONCEIM

Jim O'ROURKE « flocking gliders, again and again i have heard »

Création mondiale, commande INA grm et ONCEIM

 bandcamp





ONCEIM

Fondé en 2011 sous l'impulsion de Frédéric Blondy, ONCEIM est un orchestre de 35 musiciens et un collectif qui rassemble leurs différents projets.

L'ONCEIM se consacre à la création contemporaine en expérimentant plusieurs modes d'élaboration, de transmission et de composition musicale. Dans ce processus de travail, chaque musicien a un rôle créatif majeur, construisant la musique par sa virtuosité singulière et le vocabulaire musical qu'il élabore à travers son instrument.

ONCEIM réunit des instrumentistes de très haut niveau qui développent des pratiques instrumentales et des styles musicaux totalement personnels. Ils sont interprètes et/ou improvisateurs et/ou compositeurs, et souvent les trois à la fois, ce qui leur permet de saisir pleinement les complexités et les subtilités de la musique d'aujourd'hui.

Engagé dans une approche très plastique du sonore, l'ONCEIM s'intéresse à la création de formes musicales inédites. Il sollicite des commandes-collaborations auprès d'artistes sonores ou compositeurs au parcours atypique (Éliane Radigue, Stephen O'Malley, Karl Naegelen,

Peter Ablinger,...). Des personnalités fortes et singulières du paysage musical actuel ayant rarement l'occasion de se confronter à l'orchestre.

En collaboration avec Radio France, le GRM (Groupe de Recherches Musicales) et le CNCM (Centre National de Création Musicale) La Muse en Circuit, nous sollicitons aujourd'hui deux artistes emblématiques de la création d'avant-garde et expérimentale.

D'une part, Jim O'Rourke, musicien phare et prolifique ayant réalisé de nombreux albums dans des genres variés incluant la pop, le post-rock, l'ambient, la noise, l'expérimental et l'impro. Il fut entre autres l'un des membres clés du groupe Sonic Youth.

D'autre part la jeune compositrice suédoise Ellen Arkbro, qui développe une oeuvre tout en profondeur et minimalisme basée sur l'harmonie intervallaire en intonation juste. Dans la lignée de la compositrice Éliane Radigue, ses oeuvres dégagent une forte dimension spirituelle. Elles reçoivent un accueil très enthousiaste tant du public que des critiques.

Direction artistique : Frédéric Blondy
 Clarinettes : Juliette Adam, Xavier Charles, Jean Dousteysier, Joris Rühl
 Percussions : Rémi Durupt, Antonin Gerbal, Julien Loutelier
 Guitares : Gian Caserotto, Jean-Sébastien Mariage
 Violons : Prune Bécheau, Patricia Bosshard
 Altos : Cyprien Busolini, Elodie Gaudet, Julia Robert
 Violoncelles : Félicie Bazelaire, Anaïs Moreau
 Contrebasses : Sébastien Beliah, Benjamin Duboc, Frédéric Marty
 Trompettes : Franz Hautzinger, Louis Laurain
 Euphonium : Jean Daufresne, Vianney Desplantes
 Saxophones : Pierre-Antoine Badaroux, Geoffroy Gesser, Benjamin Dousteysier, Stéphanie Rives, Basil Naudet
 Electronique : Diemo Schwarz
 Piano : Cynthia Caubissens
 Accordéon : Pierre Cussac



Ellen ARKBRO

Ellen Arkbro (née en 1990 à Stockholm) est une compositrice et artiste sonore qui travaille principalement sur l'harmonie en intonation juste. Son travail comprend des compositions de longue durée pour des ensembles ainsi que des environnements sonores électroniques sous forme d'installations et de performances live, utilisant à la fois des instruments acoustiques traditionnels et de la synthèse sonore algorithmique numérique. Plus récemment, Arkbro a publié « For Organ and Brass » sur Subtext Recordings, un ensemble d'enregistrements de ses compositions en intonation juste pour orgue, cor, trombone et tuba microtonal. Dans tout son travail, Arkbro se concentre sur les qualités du son harmonique qui révèlent que l'écoute est un processus actif de construction participative plutôt qu'une simple observation, invitant l'auditeur à se transformer progressivement en son.

FOR ORCHESTRA (2022), 30'

Création mondiale, commande INA grm et ONCEIM

C'est la première fois que je compose pour un grand ensemble. Ayant travaillé principalement en solo ou avec de petits groupes auparavant, je dois admettre que j'étais un peu dépassée par l'idée de faire jouer une de mes œuvres par un groupe de 32 musiciens. J'ai eu plusieurs idées sur la façon de gérer cette nouvelle échelle, mais je me suis finalement contentée d'imaginer le type de son/musique que je rêve d'entendre, ce qui, d'une certaine façon, est exactement ce que j'essaie de faire habituellement ; j'essaie de trouver de nouvelles façons d'entendre, d'apprécier ou d'être un son.

J'ai une formation en musique improvisée, alors avoir l'opportunité de travailler avec un groupe comme l'ONCEIM, avec de si grands improvisateurs, est très inspirant pour moi, et cela m'a ouvert de nouvelles voies pour penser à ce qui constitue une « structure » ou un « matériau ». Dans cette pièce, il y a un degré de flexibilité assez élevé en ce qui concerne le timing, et surtout la façon dont les différentes couches ou parties de la musique se rapportent les unes aux autres.

Je pense souvent que mon propre travail est lié à différents types d'entre-deux. Par exemple, lorsque je compose des accords ou d'autres structures harmoniques, je me retrouve souvent à essayer de donner une certaine complexité à des sons simples, ou de présenter des sons complexes de manière simple. Lorsque je trouve le bon équilibre, une sorte d'entre-deux s'ouvre, et dans cet entre-deux, j'entends et je ressens les choses différemment.

L'écoute attentive et l'accordage précis, ainsi que les expériences qu'ils permettent, ont été au centre de la plupart de mes travaux, mais je m'intéresse également à certaines dimensions de la musique qui proviennent de la résistance à l'écoute attentive, ou peut-être de la résistance à une écoute centrée sur soi ; de la résistance à l'écoute comme moyen d'expression personnelle.

J'aime trouver un équilibre entre les sons qui semblent se suffire à eux-mêmes et ceux qui se fondent en un seul. Dans cette pièce, les couches ou parties individuelles de la musique sont jouées par de plus petites sections de l'ensemble de manière cohérente, mais les parties en relation les unes avec les autres doivent être jouées de manière presque détachée, sans aucune tendance intentionnelle vers l'unité. Tout comme pour les accords, les différentes couches sont composées comme des unités simples et autonomes : elles sont faciles à appréhender par elles-mêmes. Ce n'est que lorsque les parties sont jouées ensemble qu'une sorte d'entre-deux se révèle. Pour moi, il s'agit de trouver ce point où l'entre-deux n'est pas atteint par l'expression ou l'intention ciblée, mais spontanément, comme une sorte de miracle inattendu.



Jim O'ROURKE

Né en 1969, à Chicago. Il travaille comme ingénieur du son, producteur et compositeur depuis le milieu des années 1980.

Il a travaillé avec la Merce Cunningham Dance Company, Werner Herzog, Koji Wakamatsu, et Tony Conrad.

Il a produit des disques pour Wilco, Sonic Youth, Brigitte Fontaine, Stereolab, Joanna Newsom, John Fahey, entre autres.

Il a collaboré avec Oren Ambarchi, Keiji Haino, Christian Fennesz, Kassel Jaeger, Eiko Ishibashi, et bien d'autres.

Son propre travail est sorti sur les labels Drag City, Editions Mego, Tzadik, Warp, entre autres.

Il a obtenu une bourse de la Foundation for Contemporary Performance en 2002.

FLOCKING GLIDERS, AGAIN AND AGAIN I HAVE HEARD (2022), 35'

Création mondiale, commande INA grm
et ONCEIM

En guise de remerciement pour avoir eu l'opportunité d'écrire pour ce remarquable ensemble qu'est l'ONCEIM, je désire réussir le pari de créer quelque chose possédant à la fois le fixe : la partie électronique que je réalise dans mon studio, le fluide : la partition écrite qui est toujours ouverte à l'interprétation, et le libre : la finesse et le savoir-faire des talents virtuoses des membres de l'ONCEIM.

Je vais faire de mon mieux...



/ GRM
GROUPE DE
RECHERCHES
MUSICALES

SAISON
21-22

design by /orant b. Photos : Didier Allard / Aude Paget, © INA. Licences d'entrepreneur du spectacle n°21.086.908 et 13-1086.907



MÉMOIRE
AUGMENTÉE



En partenariat avec

